



## Le tigre russe

■ Traduit pour la première fois en français aux éditions Guérin, *Le Tigre de Katmandou* raconte la vie trépidante de Boris Lissanevitch qui a ouvert les portes aux Occidentaux d'un Népal tout juste sorti du Moyen Âge.

Plusieurs vies dans une seule. Sous la plume de Michel Peissel, célèbre ethnologue, explorateur et écrivain français disparu en 2011, le parcours de Boris Lissanevitch, né à Odessa au début du XXe siècle. La vie de ce personnage à la Kessel traverse les époques, les pays : cadet du tsar, danseur de ballets, chasseur de tigre, entrepreneur, mondain aux poches perchées, buveur invétéré... Surtout, il a ouvert le Népal aux Occidentaux à l'époque où le pays sort du Moyen Âge. D'où sa rencontre avec Michel Peissel, lui-même grand explorateur des contrées népalaises.

*Le Tigre de Katmandou* a d'abord été publié en 1966 sous le titre *A Tiger for breakfast*. Huit ans après la disparition de l'auteur, il a été traduit pour la première fois en français par Béatrice Aguezzant. Michel Peissel fait basculer le lecteur dans une autre époque où le destin des hommes se mêle aux tourbillons de l'Histoire.



Le Tigre de Katmandou est paru aux éditions Guérin.

L'écrivain décrit également un Katmandou sans voiture, où les hommes côtoient la faune sauvage dans les rues même de la ville.

L'hôtel de Boris Lissanevitch – bâti et aménagé à la seule force des hommes – était surtout le seul à pouvoir accueillir des hôtes de prestige (rois, ambassadeurs, alpinistes, aventuriers de tous les pays) en quête des mystères de ce royaume himalayen fermé au monde extérieur jusque dans les années cinquante.

PH.H.

« *Le Tigre de Katmandou* », de Michel Peissel, 282 p., 25 €, est paru aux éditions Guérin Paulsen.